

La vertu de force

Dynamise en nous les vertus de prudence, de justice, de **force** et de tempérance.

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

Nous choisissons de demeurer dans le monde et de nous y intégrer. C'est pourquoi, nous adoptons **un mode de vie ordinaire. C'est dans cette vie ordinaire que nous nous sanctifions.** (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

A la suite de saint Jean-Baptiste, nous voulons **vivre la radicalité de l'Évangile dans le monde**, annoncer et manifester le Christ à tous et fonder sur lui seul toute la fécondité de notre vie (Fondements spirituels des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

La *force* est la vertu morale qui assure dans les difficultés **la fermeté et la constance dans la poursuite du bien**. Elle affermit la résolution de résister aux tentations et de surmonter les obstacles dans la vie morale. La vertu de force rend capable de **vaincre la peur**, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions. Elle dispose à aller jusqu'au renoncement et au sacrifice de sa vie pour défendre une juste cause. " Ma force et mon chant, c'est le Seigneur " (Ps 118, 14). " Dans le monde, vous aurez de l'affliction, mais courage, moi j'ai vaincu le monde " (Jn 16, 33). (CEC 1808).

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement la vertu de force vis-à-vis des aléas de la vie quotidienne. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de la fermeté et de la constance**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Fermeté et constance dans la poursuite du bien.

Le passage de la Parole de Dieu : Ac 16, 4-13.

1. « **ils transmettaient les décisions** ». Paul et ses compagnons avaient un objectif simple : transmettre ce qui venait des Apôtres. Ils vont demeurer fidèle à ce but. Quels sont mes objectifs principaux dans ma vie personnelle en tant qu'époux, épouse ou prêtre ?
2. « **[...] traversèrent [...] essayèrent d'atteindre [...] longèrent [...]** ». Paul et ses compagnons avancent, ils tâtonnent, ils essaient sans se décourager. Ils considèrent les obstacles comme des « panneaux indicateurs » de l'Esprit-Saint. Comment considérons-nous les obstacles dans nos vies ? Sont-ils des occasions de découragements ou de mise en œuvre de la vertu de force ? Je peux faire mémoire d'« obstacles » récents et considérer ma réaction.
3. « **nous avons aussitôt cherché à partir** ». Force et constance vont de pair avec disponibilité et réactivité. Je ne m'enferme pas dans un projet, je considère les nouveaux appels, les nouveaux chemins qui sont cohérents avec mon objectif, comme saint Paul et ses compagnons l'ont fait.

L'opération :

Je mets en œuvre la vertu de force en choisissant un objectif concret dans ma vie personnelle : prendre du temps avec mon conjoint, dormir suffisamment, lire, prier l'office du milieu du jour, ... Avec constance je vais suivre cet objectif quitte à modifier les modalités d'y parvenir (par exemple pour dormir suffisamment : me coucher plus tôt, faire une sieste, faire une grasse matinée, ...).

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je rends grâce pour les obstacles et choisis de les considérer comme des panneaux indicateurs de l'Esprit-Saint.

Ac 16, 4-13

« Dans les villes où Paul et ses compagnons passaient, **ils transmettaient les décisions prises par les Apôtres** et les Anciens de Jérusalem, pour qu'elles entrent en vigueur. Les Églises s'affermisssaient dans la foi et le nombre de leurs membres augmentait chaque jour.

Paul et ses compagnons **traversèrent** la Phrygie et le pays des Galates, car le Saint-Esprit les avait empêchés de dire la Parole dans la province d'Asie. Arrivés en Mysie, ils **essayèrent d'atteindre** la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa. **Ils longèrent** alors la Mysie et descendirent jusqu'à Troas.

Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « Passe en Macédoine et viens à notre secours. » À la suite de cette vision de Paul, **nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine**, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle.

De Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis, et ensuite sur Philippes, qui est une cité du premier district de Macédoine et une colonie romaine. Nous avons passé un certain temps dans cette ville et, le jour du sabbat, nous en avons franchi la porte pour **rejoindre le bord de la rivière, où nous pensions trouver un lieu de prière**. Nous nous sommes assis, et nous avons parlé aux femmes qui s'étaient réunies ».